



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MARTIN-SCHMETS (Victor), « [L'Apaisement de l'éclipse précédé de Diorama] Avertissement aux lecteurs », *Œuvres complètes*, Tome I, *Céline Arnauld*, DERMÉE (Paul), ARNAULD (Céline), p. 177-178

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1062-8.p.0177](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1062-8.p.0177)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT AUX LECTEURS

Mes livres ayant été publiés dans des éditions à tirage très limité, ils ne peuvent être connus de tous ceux, de jour en jour plus nombreux, qui s'intéressent à la poésie ultra-moderne.

Aussi crois-je devoir préciser quelques points en tête de cet ouvrage écrit il y a trois ans déjà.

Je voudrais que mes lecteurs ne se trompent pas sur ce que j'appelle *Projectivisme*¹. Non, ce n'est ni une école ni un mouvement. C'est une poésie que je prétends unique parce que, rentrée en moi-même, j'ai cherché d'où me vient l'inquiétude, l'amour et la souffrance. Et cette vie profonde que j'ai découverte en moi, je l'ai projetée dans mes œuvres avec toutes ses irisations, tout son imprévu et ce qu'elle peut avoir de déconcertant pour notre raison.

Cette « projection » de notre vie profonde, dans des œuvres, est selon moi la poésie même.

Depuis 1917, dans mon roman *Tournevire*, dans mes livres de poèmes : *Poèmes à claires-voies*, *Point de mire*, *Guêpier de diamants* et dans ma pièce de théâtre : *L'Apaisement de l'éclipse*, que je publie aujourd'hui, je suis restée fidèle à la même conception. Mes images, en particulier, n'ont pas changé de nature, et si on se voyait tenté de rapprocher maintenant mon inspiration et mon esthétique de celles de certaines écoles modernes qui font quelque bruit aujourd'hui, je prie que l'on considère combien ma poésie est restée elle-même. Oui, il y a en ce moment des groupes, des mouvements poétiques particuliers qui méritent l'intérêt qu'on leur porte, car parmi eux il y a de vrais poètes. Mais je ne voudrais pas que ceux qui ignorent mon œuvre me rattachent arbitrairement à l'un ou à l'autre de ces mouvements.

1 Les dictionnaires ignorent ce mot. — On se reportera naturellement à la revue *Projecteur*. . . — Dans une de ses « Notes », *Le Thyrses* (4^e série, 26^e année, n° 19, 1^{er} novembre 1924, p. 500) ironise : « Il paraît que le surréalisme est déjà dépassé. / Céline Anauld va publier incessamment en guise de préface à un volume de "poèmes" le manifeste du "projectivisme" ».

J'éprouve de l'admiration ou de la sympathie pour quelques aînés et pour certains jeunes écrivains, mais je ne veux aucun maître.

Je suis isolée au milieu de ma rêverie comme dans une plaine sans fin.